

# Malora : quatre mois d'occupation

vendredi 27 octobre 2006, par [Correspondant\(es\)](#) (Date de rédaction antérieure : 26 octobre 2006).

**Alors que leur entreprise a été mise en liquidation judiciaire, les salariés de Malora occupent leur usine depuis plus de 120 jours et exigent la reprise de l'activité.**

Le 4 octobre dernier, les salariés de Malora (usine d'ameublement à Saulxure-lès-Nancy) ont invité tous ceux qui les ont soutenus dans leur lutte à fêter avec eux les 100 jours d'occupation de leur usine autour d'un casse-croûte convivial.

La ténacité des salariés n'est manifestement pas du goût du liquidateur de l'entreprise qui semble trouver cette occupation un peu longue ! C'est en tout cas ce qu'il a laissé entendre, quand il a déclaré qu'il trouvait la facture d'électricité un peu salée. « Attendez-vous à ce qu'elle augmente avec l'arrivée de l'hiver », lui ont répondu les Malora ! Preuve que leur détermination n'est pas entamée, malgré les tergiversations des pouvoirs publics et du tribunal de commerce qui s'agitent pour justifier la fermeture et refuser la reprise d'activité qu'exigent les salariés. Tout ce dont les pouvoirs publics se préoccupent, c'est du futur « caractère résidentiel » des terrains de l'usine Malora, dont la communauté urbaine du Grand-Nancy voudrait bien pouvoir se porter acquéreur par une vente aux enchères, afin de réaliser une juteuse opération immobilière sur le dos des 69 employés licenciés.

Les salariés, eux, continuent à se relayer jour et nuit dans l'usine. Fatigués, mais de plus en plus en colère, ils ne tarissent pas d'anecdotes mettant en évidence la duplicité des patrons et des politiques. Denise raconte, dégoûtée, comment les cellules de « reclassement » leur font des formations pompeuses les incitant à se prostituer pour des postes de manutention ! Joël explique qu'on lui a proposé un boulot à 8,04 euros de l'heure (moins que le Smic !). Vendredi 20 octobre, à l'occasion de la venue du ministre de l'Emploi, Jean-Louis Borloo, à la maison de l'emploi de Nancy, les Malora ont organisé un rassemblement en lien avec les salariés de l'ANPE. Ce rassemblement commun a bien montré que, pendant que les uns se font mettre à la porte de leur entreprise, les autres subissent la pression pour flicker les chômeurs et les radier s'ils n'acceptent pas de travailler pour des miettes. Borloo a consenti à recevoir une délégation des Malora, mardi 24 octobre, à son ministère. Mais les Malora ne sont pas prêts à avaler n'importe quelle couleuvre. C'est ce qu'Odile Cassiani, une déléguée CGT de l'entreprise, est venue dire à la fête de la LCR, le 21 octobre. Mais elle est venue aussi pour témoigner de l'importance du collectif et de la solidarité qui s'est manifestée pendant tout le conflit.

Quelle que soit l'issue de cette lutte exemplaire que mènent ces femmes et ces hommes, ils ont déjà largement démontré que seule la solidarité permet de rester debout et de garder l'espoir. Mais l'exemple des Malora démontre aussi, s'il en était besoin, qu'il faut renverser cette société fondée sur le profit et qui broie tant de vies.

---

**P.-S.**

\* Paru dans Rouge n° 2178 du 26 octobre 2006.